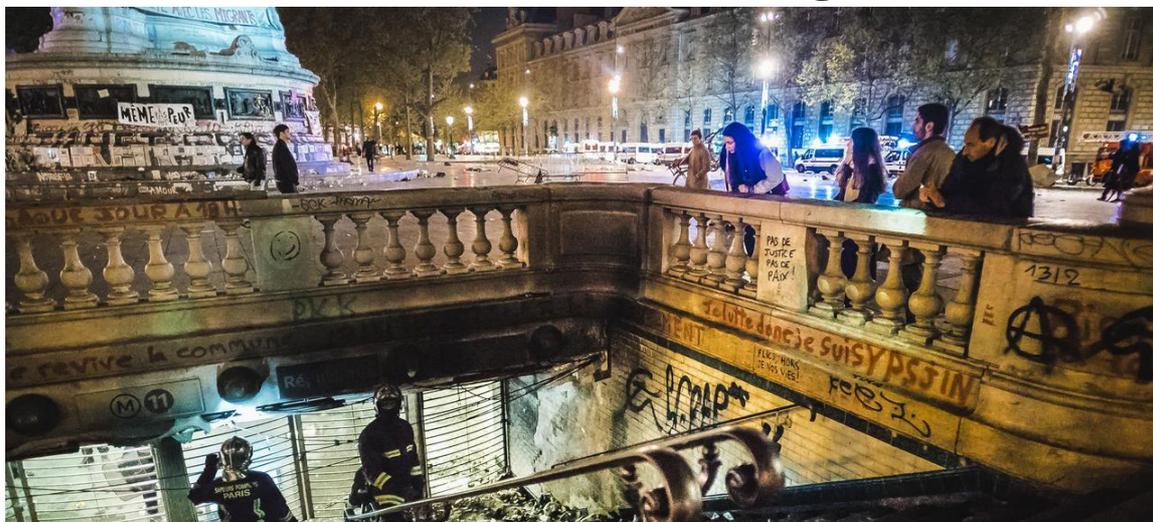


AVANT PREMIÈRE Tous les matins place de la République, le ras-le-bol face aux dégâts



La principale sortie de la station République, souillée de graffitis, a été dégradée par des feux de poubelles, dimanche soir. - Crédits photo : ImageForum

France (<http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/>) | Par [Stéphane Kovacs \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 03/05/2016 à 19h31

La mairie de Paris assure qu'il n'y a aucune dégradations de l'espace public. Certains habitants et commerçants ne sont pas de cet avis et sont en colère.

Il n'y a pas que **«l'État de droit»**

(http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/les-republicains-accusent-nuit-debout-de-pietiner-l-etat-de-droit_1788435.html) qui a été

(http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/les-republicains-accusent-nuit-debout-de-pietiner-l-etat-de-droit_1788435.html)«piétiné

(http://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/les-republicains-accusent-nuit-debout-de-pietiner-l-etat-de-droit_1788435.html)», comme disent les

Républicains, place de la République. Ce mardi, comme chaque matin depuis plus d'un mois, une équipe de la propreté de la ville de Paris est venue démonter les banderoles fixées entre les arbres, ramasser canettes et bouteilles en plastique, faire disparaître les graffitis sur les bancs. Autour de la place, plusieurs magasins ont vu leurs vitrines taguées ou même brisées par des jets de pavé. «Bon, ça donne du travail à certaines personnes, maugrée une vieille dame. Mais moi, je préfère que mes impôts servent à créer des places en crèche!»

Mardi, la principale sortie du métro République, tout près de la statue, était toujours fermée par des grilles. «Révoltez-vous!», «Les patrons ne comprennent qu'un langage: grève, blocage, sabotage!», peut-on lire devant l'escalier, dont deux balayeurs nettoient les marches. «Le montant des dégâts est en cours d'expertise», précise-t-on à la RATP. «Ce matin, la Ville a décidé de retirer les trois ou quatre banderoles accrochées à la statue de Marianne, indique l'un des trois agents de sécurité qui surveille les opérations. Je pense que les riverains sont plutôt contents qu'on redonne une certaine image à ce monument historique ; il y en a qui sont venus nous le dire.»

« Nous porterions plainte s'il y avait des dégradations. Il n'y a donc aucun coût pour la collectivité à ce stade : les agents sont juste un peu plus nombreux et ils passent un peu plus de temps que d'habitude chaque matin »

Le cabinet d'Anne Hidalgo

En gilet jaune fluo, le responsable de l'équipe observe ses hommes dans une nacelle: «On a même enlevé un long film de plastique vert qui flottait au vent, attaché au bras de la statue: il y avait un risque que quelqu'un s'y accroche! raconte-t-il. Tous les jours il y a de nouveaux dégâts: cela va se chiffrer en millions d'euros.» Pour la Mairie de Paris, qui «envoie régulièrement un expert faire des constats», il n'y a cependant «à ce jour aucune dégradation sur le domaine public». Sauf deux dalles «qui ont été retirées, il y a deux semaines, parce que les manifestants voulaient faire un potager», mais elles ont été remplacées sans dommage. Selon la police, des plaques d'égout ont également été déplacées. «Nous porterions plainte s'il y avait des dégradations, assure-t-on au cabinet d'Anne Hidalgo. Il n'y a donc aucun coût pour la collectivité à ce stade: les agents sont juste un peu plus nombreux et ils passent un peu plus de temps que d'habitude chaque matin.» L'«inquiétude» de la Mairie de Paris, «c'est surtout l'exaspération légitime des riverains»: «il n'est pas admissible de se faire casser sa vitrine trois fois en quelques jours et tagger sa porte!»

«Ils ont tout pété!»

Aux abords de la place, certains habitants et commerçants sont en colère**([http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/04/26/01016-](http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/04/26/01016-20160426ARTFIG00334-place-de-la-republique-habitants-et-commercents-excedes-par-nuit-debout.php)****20160426ARTFIG00334-place-de-la-republique-habitants-et-commercents-**

excedes-par-nuit-debout.php). «Ils ont tout pété! s'énervé l'actrice Véronique Genest. Il n'y a plus un distributeur qui marche.» Après l'incendie de plusieurs véhicules, les Autolib' ont été retirées. Derrière les vitres brisées de la BNP, rafistolées par du gros adhésif, le guichetier est fataliste: «On va d'abord attendre qu'ils se calment, puis on fera les travaux...». Un peu plus loin, bonnet mauve et lunettes noires, Joules, chanteur de rock, porte une pancarte dénonçant les paradis fiscaux: «Pour moi, les casseurs de la République, c'est ceux qui cassent le système de distribution!» s'exclame-t-il. Sur une estrade en bois, autour d'une tente vert pomme et d'un canapé défoncé, une quinzaine de jeunes «préparent des trucs secrets». «On veut de l'espoir et de l'amour, et on nous donne des coups de matraque!», s'offusque Nono, une jeune brune de 25 ans, en montrant des bleus sur son ventre. «On s'est fait dégager comme des malpropres, comme des animaux, s'indigne Sébastien, SDF depuis douze ans. La rue est à tout le monde! Nous, en tout cas, on va rester là.»

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 04/05/2016.



(<http://plus.lefigaro.fr/page/stephane-kovacs>)

Stéphane Kovacs (<http://plus.lefigaro.fr/page/stephane-kovacs>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/85294>)

Grand reporter, chargée des questions de société